

COVID-19 : quelle bioéthique pour après?

Henri-Corto Stoeklé and Christian Hervé

Volume 3, Number 1, 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1070227ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1070227ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Programmes de bioéthique, École de santé publique de l'Université de Montréal

ISSN

2561-4665 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Stoeklé, H.-C. & Hervé, C. (2020). COVID-19 : quelle bioéthique pour après? *Canadian Journal of Bioethics / Revue canadienne de bioéthique*, 3(1), 93-94.
<https://doi.org/10.7202/1070227ar>

Copyright © Henri-Corto Stoeklé and Christian Hervé, 2020



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

LETTRE À L'ÉDITEUR / LETTER TO THE EDITOR

COVID-19 : quelle bioéthique pour après?

Henri-Corto Stoeklé¹, Christian Hervé²

Mots-clés

bioéthique, science, complexité, interdisciplinarité, transdisciplinarité

Keywords

bioethics, science, complexity, interdisciplinarity, transdisciplinarity

La bioéthique peut nous aider à préparer l'après-crise causée par la pandémie du COVID-19. Toutefois, il serait efficace de revenir à sa vraie nature.

Rappelons-le, car cela semble aujourd'hui trop souvent oublier (1): l'inventeur du néologisme « bioéthique », l'oncologue américain Van Rensselaer Potter, définit la bioéthique comme une « science de la survie » ; une science où les sciences, en particulier les sciences de la vie, s'entremêleraient avec l'éthique, dans l'étude des progrès scientifiques et médicaux afin d'en dégager le meilleur pour nos sociétés et leurs individus. La bioéthique s'intéresserait surtout à la survie réelle de l'espèce humaine, celle de tous les Hommes.

Cette véritable crise de la modernité, dans la manière de l'étudier, de la résoudre, pour laquelle se focalise finalement Potter à travers son travail sur la bioéthique, a été également largement abordée par le philosophe français Paul Ricœur ; crise de la modernité analysée à partir des progrès scientifiques acquis en bien plus d'un demi-siècle (2). En effet, Ricœur parle de la nécessité d'une approche « médicale » dans l'analyse même des sociétés touchées par cette crise ; c'est-à-dire de les soigner. Un autre philosophe français, mais aussi sociologue, Edgar Morin (3), insiste-lui sur la nécessité de pratiquer l'« interdisciplinarité », cette nouvelle façon de faire la science. Il souligne l'intérêt d'une science collective et raisonnée, transdisciplinaire, sondant l'être humain et son environnement. Ces différentes références, dans leurs singularités, font largement échos à celle de Potter.

Nous assistons aujourd'hui par cette crise causée par la pandémie du COVID-19 à la nécessité d'un renouveau de la bioéthique. Dans une période comme la nôtre, la référence à l'assise scientifique – il suffit en effet de se référer au récent avis N°106 du Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE) en France, à propos d'une possible pandémie grippale (4) –, la bioéthique se proclame, comme nature, être le régulateur de la science, celle à l'origine du progrès.

La bioéthique ainsi renouvelée par cette crise demande l'intervention de toutes les sciences en son centre réalisant une multiplicité d'approches pour une unique visée : l'Homme. Chacune est interpellée par la crise et toutes doivent fournir une réponse cohérente au monde, tenant compte de sa diversité. La bioéthique doit être pratiquée et enseignée comme cette science, nouvelle, à l'interface de toutes – qui n'ignore évidemment pas la philosophie et le droit – qui est capable par une interdisciplinarité, voire une transdisciplinarité, réelle et bien pensée, d'étudier et de résoudre au mieux la complexité des crises que l'humanité traverse, et continuera à traverser, le tout dans la recherche de l'intérêt de tous et de chacun ; vers une humanité de la connaissance (3).

Seule – après l'analyse de l'excessive importance de l'économie sur la pensée humaine – cette bioéthique s'affermira avec un travail d'évaluation des événements survenus à l'aune des valeurs humaines qu'il s'agit de refonder dans ce nouveau monde, véritable « phronesis » aristotélicienne pour laisser éclore la visée éthique privilégiant alors « la vie bonne avec les autres dans des institutions justes », comme l'appelait de ses vœux Ricœur (5).

Remerciements

Nous remercions l'Hôpital Foch pour son soutien.

Acknowledgements

We thank the Hôpital Foch for their support.

Conflits d'intérêts

Aucun à déclarer

Conflicts of Interest

None to declare

Édition/Editors: Hazar Haidar & Aliya Afhdal

Affiliations

¹ Département d'Éthique et Intégrité Scientifique, Hôpital Foch, Suresnes, France

² Université de Paris, Paris, France ; Département d'Éthique et Intégrité Scientifique, Hôpital Foch, Suresnes, France ; Académie internationale d'Éthique, Médecine et Politique Publique, Université de Paris, Paris, France

Correspondance / Correspondence: Christian Hervé, c.herve@hopital-foch.com

Reçu/Received: 6 April 2020

Publié/Published: 20 Jul 2020

Les éditeurs suivent les recommandations et les procédures décrites dans le [Code of Conduct and Best Practice Guidelines for Journal Editors](#) de COPE. Plus précisément, ils travaillent pour s'assurer des plus hautes normes éthiques de la publication, y compris l'identification et la gestion des conflits d'intérêts (pour les éditeurs et pour les auteurs), la juste évaluation des manuscrits et la publication de manuscrits qui répondent aux normes d'excellence de la revue.

The editors follow the recommendations and procedures outlined in the COPE [Code of Conduct and Best Practice Guidelines for Journal Editors](#). Specifically, the editors will work to ensure the highest ethical standards of publication, including: the identification and management of conflicts of interest (for editors and for authors), the fair evaluation of manuscripts, and the publication of manuscripts that meet the journal's standards of excellence.

Références

1. Stoeklé HC, Hervé C, Vogt G. [La bioéthique en tant que science : réflexion épistémologique et méthodologique](#). Ethics, Medicine and Public Health. 2020;13.
2. Hervé C. [La crise comme devenir de l'homme](#). Revue d'éthique et de théologie morale. 2013;276:11-26.
3. Morin E. La Méthode : la connaissance de la connaissance. Paris : Le Seuil; 1986.
4. [Questions éthiques soulevées par une possible pandémie grippale](#), Avis n°106 du Comité Consultatif National d'Éthique français. 2009.
5. Ricœur P. Soi-même comme un autre. Paris : Le Seuil; 1990.